

CONSEIL SUPERIEUR DE LA PECHE

Délégation Régionale N°3
Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace

**Etude hydrobiologique
du ruisseau de l'ABREUVOIR**

**Département des Vosges
1995**

Réalisée par A. STEIN et Y. SECHURE gardes-pêche,
à la demande de la brigade des Vosges

REF : ABREUVOI/CSP/DR3/96-1/YS/SA

JANVIER 1996

20070

BUT ET NATURE DE L'ETUDE

L'indice biologique global normalisé (IBGN - NF 1730-350) permet de caractériser les perturbations par leurs effets sur les communautés d'invertébrés aquatiques (taille $>$ ou $= 0.5$ mm).

Cette méthode renseigne à la fois sur la capacité d'accueil du cours d'eau par la variété faunistique et aussi sur la qualité de l'eau avec le groupe faunistique indicateur.

Une rivière non perturbée doit se voir attribuer la note de 20/20.

PROTOCOLE D'ECHANTILLONNAGE

- 8 prélèvements d' $1/20$ m² dans des couples vitesses-supports représentatifs de la diversité des habitats présents sur la station,
- conservation par adjonction de formol,
- tri et détermination au laboratoire ; les invertébrés sont dénombrés ou sous-échantillonnés pour les grands nombres;

RESULTATS ET COMMENTAIRES

STATIONS	1	2
Variété faunistique	41	38
Classes de variété /14	12	11
Effectifs	3856	4788
Groupes faunistiques indicateurs /9	7	7
I.B.G.N. /20	18	17

Ce cours d'eau de lère catégorie piscicole, issu d'une résurgence de la Meuse, a un parcours entièrement urbain.

Très artificialisé, il présente un lit recalibré et une hauteur de berge importante sur toute sa longueur.

STATION 1

Située à 80 m de la résurgence, elle possède un caractère lotique affirmé (écoulement turbulent, blocs, Bryophytes).

A l'époque où les prélèvements ont été réalisés, les algues filamenteuses recouvraient une grande partie du substrat et de la végétation supérieure. Conformément à la norme, elles n'ont pas été échantillonnées.

Le peuplement d'invertébrés est riche, abondant mais d'une polluosensibilité honorable, sans plus.

La proximité des sources n'est pas favorable aux animaux les plus oxyphiles, mais les proliférations algales mentionnées plus haut trahissent un problème de qualité d'eau (excès de nutriments P.N.....) certainement exacerbé par l'étiage.

STATION 2

100 m environ avant la confluence, l'écoulement est devenue laminaire et lent. Les algues se sont raréfiées mais des dépôts organiques sont visibles çà et là.

La faune est très comparable à celle de la station précédente.

On observe cependant une diminution des effectifs de taxons exigeants, et au contraire un net accroissement des détritivores qui prospèrent dans un substrat essentiellement constitué de mâchefer.

CONCLUSION

Milieu productif, de forte capacité biogénique, le ruisseau de l'Abreuvoir n'est pourtant pas épargné par la pollution, notamment pendant la délicate période de l'étiage.

Mais le plus lourd handicap provient de la banalisation du milieu physique induite par les aménagements hydrauliques : le tracé et le profil longitudinal rectilignes, l'écoulement et le substrat homogènes qui en résultent limitent la diversité des habitats et donc celle de la faune.

La reconquête écologique est heureusement déjà en cours grâce à l'association "Action Rivière Nature" qui a procédé à l'installation de déflecteurs et de boutures de saules afin d'augmenter la sinuosité du tracé et la variété des écoulements. De tels travaux sont bénéfiques à l'ensemble de la faune et de la flore (aquatiques et terrestres) mais contribuent aussi à la qualité de l'environnement urbain.

On ne peut que souhaiter qu'une synergie se crée entre utilisateurs pour que ces actions soient étendues à l'ensemble du ruisseau.